



 AISSA  
DIONE

- *Création Textile*
- *Mobilier*
- *Accessoires*



Aissa Dione d'origine franco - sénégalaise est née à Nevers . Après avoir suivi des études d'Art en France ,elle poursuit ses études à l'Université de Dakar où elle finalise une licence en Anglais et une licence en Philosophie .

Ayant retrouvé son père au Sénégal et au contact de sa grand-mère ,elle commence à s'intéresser au Tissage traditionnel . À l'occasion d'un projet d'aménagement qu'on lui confie, et avec l'aide du premier tisserand ,elle met au point l'élargissement du métier à tisser traditionnel mandjaque qui passe ainsi de 15 cm à 90 cm de large ,dans une avancée technique inédite .

Puis elle utilise ses qualités d'artiste peintre pour réinventer un design textile plus sobre et plus contemporain en introduisant de nouveaux coloris et de nouvelles matières complémentaires au Coton.

De tel progrès lui ont ouvert très vite Les portes des marchés internationaux et tout spécialement des maisons de luxe comme Hermès.

Elle découvre alors que ces textiles sont parfaitement adaptés au monde de la décoration Intérieure, du mobilier mais aussi de l'accessoire.

Elle commence alors à travailler avec les plus grands noms comme Mr. Jacques Grange ,Peter Marino, Fendi , Promemoria, Rose Tarlow....

Très engagée sur la question de l'organisation de la production et découvrant au fil du temps les aberrations économiques se dissimulant derrière la filière Coton , elle fonde en 1992 Aissa Dione Tissus S.A.,dont Le credo est la valorisation des Savoir Faire au Sénégal.

Cette petite compagnie s'est fortifiée en associant le travail du bois et du textile et a pu créer 100 emplois permanents .

Surmontant de nombreuses difficultés grâce à sa créativité et à sa passion ,Aissa DIONE maintient en vie la dernière entreprise textile au Senegal .

La posture de recherche technique permanente et d'adaptabilité aux situations difficiles a permis à l'entreprise de pénétrer les marchés de l'hôtellerie .On note en premier lieu, l'hôtel Saxon à Johannesburg, Bora bora Meridien , King Fahd palace, Djoloff et Pullman Teranga au Sénégal .

Avec une philosophie très particulière qui prône la mise en œuvre du Made In Senegal grâce à l'union des Savoir Faire traditionnels et de l'industrie, elle s'engage très fermement sur la question de la transformation des matières premières localement ,comme source de développement économique et défend un type d'industrie SOFT qui privilégie la qualité au nombre ...

Son entreprise est exemplaire et ce modèle lui a permis d'être consultée par le gouvernement du Burkina - Faso et Le gouvernement du TOGO .

Plus récemment et pour les mêmes nécessités, Aissa Dione a réussi à mener à bien une collaboration avec un atelier au Japon, développant une collection en soie .



. AD Intérieurs : présentation de Fabrizio Casiraghi septembre 2018



. Exposition au Japon au sein de la compagnie Okujun : Octobre 2018

vendredi 22 mai 2014 LE FIGARO

38

LE FIGARO



# Aïssa Dione, esthète aventurière

**SUCCÈS** À la tête d'une société qui emploie près de cent artisans à Dakar, cette chef d'entreprise tisse sa vie comme ses étoffes. Elle puise ses inspirations et ses techniques entre Afrique, Asie et Europe. Elle vient d'ouvrir un showroom à Paris.



ÉVAN LEPES/OPHIE GARMANAU/LE FIGARO



Laurence Benaim  
benaim@lefigaro.fr

ouleurs de brousse, de fleuves et de masques royaux. Géométries célestes, nauts bleues étoilées. Panneaux d'or et de brume tissée. Loïn de tous les motifs criards associés au wax et aux clichés de « l'ethnité », les étoffes d'Aïssa Dione se déploient en mille et une

nuances de sables, de gris d'orage, de noirs bleus. Toutes rayonnent de cette « lumière d'outre ciel des maîtres sur la terre douce du soir » évoquée par Léopold Sédar Senghor. On dirait parfois de l'alhara et de l'ébène devenus cotonnades et soieries. Hogon, Dogon, Killymandjaro, Kabroussé, Kara ou Kolda, le best-seller. Avec leurs motifs de pétales, d'éclairs, leurs fils trempés dans l'aube du monde, ces tissus parlent aristocratiquement de mémoire, ils dépendent en silence l'orgueil du temps. On dirait qu'ils coulent de source. Ils sont l'œuvre d'une femme métis née à Nevers et retournée à Dakar pour y créer, seule, en 1992, son entreprise, au nom d'une philosophie et d'un savoir-faire.

Un père sénégalais, une mère française, Aïssa Dione a choisi de quitter l'Hexagone pour retrouver les traces de sa grand-mère : celle-ci travaillait avec un tisserand marokain, fort d'une tradition héritée de ces émigrés de Guinée-Bissau, et dont l'origine remonte à l'Égypte ancienne. Coton

organique de Tambacounda, table en damb sculpté, tabouret en bois podouk, depuis, les matières les plus diverses construisent son royaume, allant désormais teinture, tissage manuel, sculpture sur bois, métallurgie métallique.

Elle raconte : « J'ai fait sept ans d'informel. J'ai d'abord travaillé comme ma grand-mère, avec des artisans de rue. » C'est au Sénégal donc qu'elle a appris à redécouvrir une tradition manuelle boudée par les officiels. « On nous a imposé un modèle européen. On a oublié les formations techniques qui sont au cœur du développement. Or il y a des techniques extraordinaires liées à des nombreux métiers, du tissage à la fonderie, mais également des bois précieux comme l'ihroko jaune, le bois-de-fer... » Son calme apparent tranche avec la virulence de ses propos. Mère de quatre enfants, cette femme continentale à l'assurance d'une souveraine un peu rebelle. Cette esthète aventurière a récupéré à Lyon des métiers mécaniques « pratiquement jetés », d'autres, au Sénégal dans des usines qui fermaient. Sa devise ? « Conjuguer l'art et l'industrie. »

## Revisiter la tradition

Au Salon Révélation, biennale internationale des métiers d'art et de création récemment organisé au Grand Palais à Paris, c'est à elle que sont revenues, outre la direction ar-

tistique de son stand, celles de l'allée consacrée au Sénégal et au Togo : « La Turque s'était désistée... » On a pu y admirer du mobilier en bois roulé comme du parchemin, des objets d'une inutile beauté, comme les deux plastrons de cuir tressé de Cécile N'Diaye.

C'est aussi à Paris qu'elle vient d'inaugurer son showroom, à quelques mètres de la place des Victoires, le quartier traditionnellement consacré aux

lieux d'ameublement. Ici pas de rideaux suspendus de chaque côté des fenêtres avec des embrases, mais des tentures disposées en aplats contrastés, de manière plus nomade. Tout l'art d'Aïssa Dione se concentre dans la manière de revisiter les traditions spécifiques à l'Afrique de l'Ouest, de la Mauritanie au Niger, qu'elle hybride avec d'autres savoir-faire, ici le Japon, à l'image de cette nouvelle collection réalisée avec la manufacture Okujun de kimonos, jusque-là spécialisée dans l'ikat.

Sa fierté ? Avoir réussi à faire évoluer les métiers à tisser jusque-là réservés aux pagnes, en élargissant les bandes de 20 cm à 90 cm. Et pouvoir dire : « Mes tissus peuvent aussi bien aller dans un château que dans un appartement haussmannien... » Ses clients sont des décorateurs, comme Jacques Grange, Peter Marino, Indira Mahdavi, mais également des maisons telles qu'Hermès, Fendi Casa,

des hôtels, du Troisième de Rouanne au Méridien de Bora-Bora... Aïssa est sur tous les fronts, y compris celui de l'art, via sa galerie Atiss Dakar, inaugurée en 1996. « Route de la Corniche ouest prolongée », elle expose de nombreux artistes, d'Oumar Back à Amadou Camara Gaye, « conteur et poète de rue », en passant par Victor Omar Diop (actuellement en vedette à la Fondation Louis Vuitton) ou Adad Hamzah, né à New York en 1971 et qui a produit au Sénégal sa vidéo « Le radeau de la moussa » en 2016.

## Créer de l'harmonie

C'est au Burkina Faso qu'elle souhaite, cette fois avec le soutien du gouvernement, faire revivre des traditions. En 2010, elle a failli mettre la clé sous la porte. Elle dit qu'elle a dû se battre et se bat encore. Non pas parce qu'elle est une femme, mais parce que l'obstacle principal, c'est l'inertie. « Le problème, c'est qu'aucun politique ne s'y est intéressé. On vogue d'absurdité en absurdité. On privilégie les formations en management et les nouvelles technologies. Le coton d'Afrique est majoritairement exporté au Vietnam, en Chine, où par ailleurs plus d'un milliard et demi de mètres de wax sont fabriqués chaque année. L'Europe nous envole ses déchets textiles via les industries de la charité... Trop d'organisations équitables sont liées à des coopératives dont le fonctionnement reste flou. » Dans ce contexte, Aïssa Dione n'en démorde pas et va répéter son credo : « Nous défendons l'entreprise, une organisation rationnelle et universelle associée au style et au savoir-faire. Le style, c'est la cohérence, trouver des liens avec le passé, créer de l'harmonie. » ■

## Bio EXPRESS

- 1952** Naissance à Nevers (Nièvre).
- 1974** Retour au Sénégal après une formation d'arts plastiques en France.
- 1992** Création de son entreprise à Dakar.
- 1996** Rencontre avec la maison Hermès, à l'occasion de l'Année de l'Afrique. Ouverture de sa galerie d'art.
- 2017** Ouverture de son showroom parisien près de la place des Victoires.

ARTFORUM

TABLE OF CONTENTS  
PRINT SEPTEMBER 2016

**AISSA DIONE**



Aissa Dione, *Kameroun, ca. 2001*, coton, raphia.

**IN WEST AFRICA**, the practice of traditional craftsmanship—the act of transforming raw materials into useful objects—is in a state of crisis, one linked to the disappearance of local talent and the spread of poverty.

This situation makes us feel powerless. We are helpless to stop the massive export of our most precious materials, such as cotton, wood, marble, gold. And we cannot halt the rapid loss of ancestral knowledge, which remains so simple and efficient but also complex and essential to sustaining a livelihood.

Rarely are design and the applied arts regarded as means of economic development. Professional training in these areas is always basic. One hopes that the Senegalese government, which has such a rich history of implementing cultural policies in support of the arts, might establish a technical school of craft and design.

A will to survive inspires us—it gives our work urgency. Although we do not receive classical training, our manual skills and ease with gesture lead us to a type of art where flaws and accident are not failings but a different, more complex kind of “perfect.”

Animism fills objects with soul; its vector of transmission is the hand, the tool. Without apprehension, these guide the spirit toward an osmosis into material.

*Aissa Dione is an artist and designer based in Dakar.*

All rights reserved. artforum.com is a registered trademark of Artforum International Magazine, New York, NY.

connaissance des arts    Biennale    Boîte    Livres    **ABONNEZ VOUS**

## Les coups de cœur de Révélations 2017

Installée sous la verrière du Grand Palais dans une mise en espace signée Adrien Gardère, cette nouvelle édition de la Biennale des métiers d'art et de la création a lieu jusqu'au 8 mai et recèle de nombreuses révélations.



### Ma révélation de Révélations 2017

Parmi les plus beaux coups de cœur, mentionnons sans hésiter le stand d'Aissa Dione, qui avait déjà participé à Révélations. Il y a deux ans, ses hautes, habiles lamelles Jacquard au Sénégal, sont d'une élégance discrète. Sans doute par leurs liens avec le Japon, puisque Aissa Dione a déjà travaillé avec un fabricant de laminoir pour lequel elle a conçu toute une collection.

Stand d'Aissa Dione, Révélations, Grand Palais, 2017 (©Guy Boyer)

**Forbes** AFRIQUE  

Portrait

## Aissa Dione, la reine du tissu africain

Par Par Nadia Mensah-Acogny le 16 Février 2016

Reconnue pour son travail par la presse internationale et les plus grands professionnels du design et de la décoration d'intérieur, primée à plusieurs reprises pour sa créativité et sa passion, Aissa Dione est à la fois une artiste et un entrepreneur de terrain qui rencontre un franc succès.



Il était une fois Aissa Dione. Franco-sénégalaise, designer et artiste formée aux Beaux-Arts à Paris. Elle incarne deux cultures qu'elle cherche à marier. Ses études lui permettent de vivre de sa production de tableaux. Elle s'intéresse aussi à l'artisanat, avant d'être atteinte par une incurable passion pour le pagne tissé, très prisé des femmes sénégalaises. « La fabrication de ces pagnes est un savoir-faire ancestral commun aux peuples d'Afrique de l'Ouest. Au Sénégal, c'est la spécialité des Manjacks de Casamance », explique-t-elle. Un métier d'hommes. Aissa décide de le faire sien et y consacre sa vie depuis vingt-sept ans. En 1985, constatant que le savoir-faire se perd et que ce produit magnifique reste méconnu hors des marchés locaux, elle apprend à le fabriquer elle-même auprès du tisserand de sa grand-mère, puis crée un atelier avec un groupe de tisserands manjacks. Ensemble, ils s'attachent à faire passer la largeur du métier à tisser traditionnel de 15 à 90 cm. Viendront plus tard la construction de métiers en 140 cm et l'acquisition de quelques anciens métiers mécaniques. Première victoire.



### Développer la filière textile

Aissa explore divers types de teintures et élabore une palette riche et variée. Elle sélectionne son coton et y ajoute du raphia, de fabaca et d'autres fibres. Elle met son talent de designer à l'œuvre et revisite les motifs traditionnels. Aissa Dione Tissus (ADTI) naît en 1992, avec pour ambition première de se positionner dans le développement de la filière textile au Sénégal et d'encourager la pérennisation d'un savoir-faire traditionnel en péril. Très tôt, ADTI se concentre sur les procédés de transformation du coton, créant une très longue chaîne de valeurs ajoutées sur la matière première de base. Aissa dessine du mobilier qui marie ses tissus à de belles essences de bois. Son showroom avenue Sarrault à Dakar attire la clientèle locale et expatriée. Sa collection de tissus destinés à l'ameublement, à la décoration et à la petite maroquinerie arbore des noms évocateurs : Oubangui, Sahara, Ferlo, Bakel, Gao ou Peignes. C'est le début d'une merveilleuse aventure faite de nombreux voyages, de belles rencontres et de réalisations magnifiques. « J'ai eu l'insigne honneur de collaborer avec de prestigieuses maisons telles que Moroso ou Hermès et de réaliser des textiles sur mesure pour Serge Lutens et Andrée Putman », raconte-t-elle. Les plus grands décorateurs d'intérieur au monde s'arrachent ses tissus pour leurs projets en Europe, aux États-Unis, en Afrique du Sud : Christian Liaigre, Jacques Grange, David Champion, Fendi Casa, etc.

Aissa expose à Tokyo, à Zurich, à Paris, au SIAO de Ouagadougou, chez Takiyama à New York, à la galerie Mam à Douala... Elle fait le tour du monde avec ses tissus. Les commandes pleuvent. On retrouve ses pagnes tissés revêtant fauteuils et canapés, ou sous forme de coussins, de plaids et de rideaux. Ils habillent des demeures, des restaurants, des yachts et des hôtels. Mélanges de coton et raphia, de tissage et broderie, ils sont vendus dans des boutiques de Paris, New York, Tokyo ou Londres. Fin 2013, c'est au Bon Marché à Paris qu'elle monte un « pop-up shop ». La constance dans la qualité est reconnue et appréciée. Ses tissus ont une élégance naturelle, une noblesse sans ostentation. Ce sont de véritables bijoux.

EXPRESS STYLES

Pays : France  
Périodicité : Hebdomadaire  
OJD : 451713

Date : 12 / 18 OCT 16  
Page de l'article : p.74-76  
Journaliste : Violaine Binet



Page 1/4

L'Époque

La capitale intello-arty du SÉNÉGAL bouillonne de créativité, mais elle dévoile aussi une myriade de plages et un art de vivre ensoleillé. Séjour en compagnie d'une STYLISTE tisseuse de rêves.

# Le DAKAR rêvé d'Aïssa Dione

« Madame, Madame, c'est vous sur la photo! » Le vendeur de rue brandit une revue avec ce titre en couverture : « Les 100 femmes qui comptent en Afrique. » Au volant de sa voiture, Aïssa Dione sourit au jeune garçon, sans baisser la vitre. Elle n'est pas en avance à son rendez-vous. Quand elle en sort, deux heures plus tard, le soleil brille, mais le gamin l'attend toujours. « Il n'est pas formidable? » s'amuse-t-elle. À vrai dire, on ne sait qui des deux est le plus formidable. Peintre, designer, styliste, galeriste, chef d'entreprise, Aïssa Dione est une forte personnalité qui fait penser à la « Grande Royale » campée par Cheikh Hamidou Kane dans



Aïssa Dione  
dans sa MAISON  
de Jussieu  
à Dakar



Projet Jacques grange  
Tissus réalisés pour les fauteuils  
Publication dans Elle décoration n°287, Avril 2021



Studio Mellone projet au brésil, réalisation de coussins, 2019

29 mars 2021



One of the textiles from the Senegalese designer Aïssa Dione. She has a workshop in Rufisque, a town outside of Dakar, where she employs about 100 weavers.

DAKAR, SENEGAL

### Weaving textiles with modern stuff

[Aïssa Dione's](#) 2020 collection of textiles carries the vibrant colors and traditional designs of Senegalese handweaving, though reimagined in various sizes and with fibers like raffia, cotton and viscose. The fabrics are produced in Ms. Dione's workshop in Rufisque, a town outside of Dakar, where she employs nearly 100 Senegalese weavers who work on looms. They are then sold to luxury interior design companies to cover sofas, armchairs and windows in homes around the world.



Showroom: 9 rue de L'échaudé 75006 Paris (tout les jours 11h - 19h)

Tel: 01 77 32 00 72 - 06 17 73 02 16

Website: [aissadionetissus.com](http://aissadionetissus.com) - [weavingartobjects.com](http://weavingartobjects.com)

Email: [aissadionetissus@gmail.com](mailto:aissadionetissus@gmail.com) - [aissadion@orange.sn](mailto:aissadion@orange.sn)